ARY JAN
ART GALLERY

Bernard Buffet

1928-1999

Pont de Brooklyn, New-York

Huile sur toile signée et datée 1958 en haut au centre

Dimensions : 198 x 134 cm

Dimensions avec cadre : 228 x 164 cm

L'architecture est le véritable sujet de ce tableau qu'aucun être vivant ne vient troubler ou animer. Le fond neutre employé par le peintre vient accentuer les lignes des buldings dont la verticalité s'impose au premier regard. Le format renforce encore la puissance de la ville dont la monumentalité semble nous écraser. Bernard Buffet dressera toujours des tableaux de villes désertes, comme pour nous amener à réfléchir sur notre condition humaine.

Datée de 1958, cette peinture faisait partie de l'exposition New York en Février 1959 à la Galerie David et Garnier. C'est l'année de la première série d'oeuvres consacrées à la ville de New York.

Parmi les oeuvres présentées lors de cette exposition, deux font maintenant partie du Musée Bernard Buffet au Japon, et trois ont rejoint la collection Ise, également au Japon.

Notre tableau avait été acheté par Michel Pastor en 1975 à la Galerie Maurice Garnier. Michel Pastor (1943 -

2014) était un grand collectionneur d'art ancien, de mobilier français du XVIIIe et également d'art contemporain. Cette peinture fut la première de sa collection. Il ne s'en est jamais séparé.

Biographie

Bernard Buffet, qualifié de géni du XXe siècle a suscité l'intérêt et la passion du public dans le monde entier en décrivant l'anxiété et le vide de l'après-guerre, par une utilisation toute personnelle des lignes noires et des couleurs sobres.

L'artiste se passionne très jeune pour le dessin et la peinture, dès l'âge de 10 ans. À 15 ans il réussit avec succès le concours d'entrée à ENSBA de Paris et y intègre l'atelier de Pierre Narbonne.
Artiste précoce, il débute en 1946 au " salon des moins de 30 ans " avec un autoportrait et l'année suivante au salon des indépendants. Cette même année en décembre a lieu sa première exposition présentée par Pierre Descargues, à la Librairie des Impressions d'Art organisée par Guy Weelen et Michel Brient. À 20 ans à peine, le Musée national d'art moderne de Paris lui achète "Nature morte au poulet".
Il est très vite introduit auprès de collectionneurs par le peintre Jean Aujame. En 1948, un grand collectionneur d'art contemporain Le Docteur Maurice Girardin est fasciné par le travail de l'artiste et lui achète sa première oeuvre, puis seize autres entre 1948 -1953. Buffet obtient la même année un contrat d'exclusivité dans la célèbre galerie d'Emmanuel David et Armand Drouant. Ce contrat sera partagé avec Maurice Garnier car Armand Drouant n'appréciait guère la peinture de Bernard Buffet.
A partir de 1949, Bernard Buffet expose d'exposer tous les ans à la Galerie Drouant-David, et décide dès 1951 de faire un thème par exposition pour éviter de se répéter.
La personnalité de Bernard Buffet se révèle à la fin des années 40 avec ses premiers personnages anguleux ses dessins incisif où on lit le pathétique et l'angoisse qui le classeront dans la mouvance expressionniste misérabiliste de Francis Gruber et de Georges Rouault.
Le succès est fulgurant. Bernard Buffet reçoit de nombreuses récompenses dont à 20 ans le Prix de la Critique ex æquo avec Bernard Lorjou, et en 1952 le prix Antral. Puis 1955, le jeune peintre est sacré meilleur artiste français d'après-guerre par la revue Connaissance des Arts.

Au début des années 50 Bernard Buffet fait la rencontre de Pierre Bergé avec qui il partagera 8 ans de sa vie. Ils logeront chez Jean Giono à Manosque avant de louer une petite maison juste à côté où l'artiste installera son atelier jusqu'en 1954. Il mène une vie modeste, néanmoins riche de création et de rencontres : Giono et Aragon font partie du quotidien du peintre. Derrière ses airs d'homme peu loquace et anxieux, Bernard Buffet a toujours été très entouré et a partagé des amitiés profondes avec de grandes figures intellectuelles de l'époque.

En 1954, Maurice Garnier ouvre la galerie Bernard Buffet au 12 Avenue de Matignon à Paris. Le galeriste passera le reste de sa vie à défendre l'oeuvre de Bernard Buffet. Dans les années 50/60, l'artiste est à son apogée. Le style Bernard Buffet s'impose, au point que Monseigneur Pasquale Macchi, secrétaire du Pape Paul VI, sollicite l'artiste pour qu'il fasse don de toiles au Vatican. Bernard Buffet cède alors un ensemble de tableaux représentant la Passion du Christ réalisé 1961 et qui devait décorer la Chapelle de sa propriété de Château l'Arc acquise en 1956.

En 1958, une première rétrospective est consacrée à l'artiste à la Galerie Charpentier, où 100 tableaux seront exposés. L'exposition est un succès, et pourtant les critiques d'art sont de plus en plus sévères avec l'artiste, dont ils n'apprécient guère le succès commercial et la reconnaissance du grand public. Qu'importe pour Maurice Garnier qui sait le génie de l'artiste dont la renommée est maintenant internationale car il s'exporte aux États-Unis, en Russie, ou encore au Japon.

Cette même année marque un tournant dans la vie de Buffet qui, lors d'un voyage à Saint Tropez, fait la rencontre d'Annabel Schowb. C'est le coup de foudre. Le peintre est fasciné par la fécondité du talent d'Annabel. Ses écrits sont comparés à ceux de Françoise Sagan dont elle est intime et, lorsqu'elle chante, c'est avec Juliette Gréco

qu'on fait le rapprochement. C'est à cette époque que Bernard Buffet commence à quitter sa palette volontairement monotone pour utiliser une grande variété de couleurs. Dès lors, ses tableaux gagnent également en gaieté. Annabel est restée sa muse toute sa vie, muse à laquelle il consacre l'exposition " Trente fois Annabel " en 1961.

Peu importe les critiques, Bernard Buffet a créé sa propre voie et sa conception de la peinture l'a mené vers les sommets de la gloire pour en faire l'un des plus grands peintres expressionnistes de son temps. Son succès ne sera jamais démenti. Il a exposé dans le monde entier, et est l'un des artistes expressionnistes les plus connus. À tel point qu'un musée dédié entièrement à Bernard Buffet fut inauguré dès 1973 au Japon. Ce musée est à l'initiative de Kiichiro Okano, un banquier japonais passionné des oeuvres de Buffet. Sa passion pour le style pictural de l'artiste remonte en 1963 lors de l'exposition rétrospective du peintre à Tokyo puis à Kyoto organisée au musée d'Art Moderne. Le style épuré et incisif ainsi que la technique qui met en avant l'espace dans les toiles de Buffet est similaire à la tradition japonaise de l'estampe. Pendant plusieurs années, le fondateur du musée fit l'acquisition d'une dizaine de tableaux par an.

Élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1974, Bernard Buffet sera le plus jeune académicien.
Diminué par la maladie de Parkinson, il se suicide le 4 octobre 1999 dans son atelier de Tourtour dans le Var.
Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris organise une rétrospective Bernard Buffet fin 2016 début 2017, ainsi que le musée de Montmartre, où Bernard Buffet avait vécu plusieurs années.
Singulière, son oeuvre est empreinte d'une saisissante tristesse. Figures grises, ridées, décharnées, paysages désolés, ses créations sont fortes, poignantes, son art est percutant, acéré et nerveux.

Musées

Musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand
Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence
Musée Bernard Buffet , Japon

Bibliographies

Henry Périer, Bernard Buffet et la Provence, Plomelin, Editions Palatines, 2007, 141 p.
Lydia Harambourg, Bernard Buffet et la Bretagne, Plomelin, Editions Palatines, 2006
Pierre Bergé, Bernard Buffet, Genève, Pierre Caillet, 1958 , réédition revue et augmenté 1964.
Alin Avila, Bernard Buffet, Paris, Nouvelles Editions françaises Casterman, 1989
Pierre Descargues, Bernard Buffet, éd. P.L.F., Paris, 1949, réédition 1952
Pierre Descargues, Bernard Buffet, éd. Universitaires, Paris, 1959
Jean Giono, Bernard Buffet, Fernand Hazan, 1956
Maurice Garnier, 1986 ; récompensé par le prix Élie-Faure
Yann Le Pichon, Bernard Buffet, vol. 3 1982-1999, monographie illustrée, Paris, Maurice Garnier, 2007